



Le week-end dernier, le Spéléo secours français du Haut-Rhin était à Sainte-Marie-aux-Mines pour un exercice de pompage d'eau dans une mine datant du XVI^e siècle.

Rendez-vous avait été donné à la tour des Mineurs, à Sainte-Marie-aux-Mines. Il faut dire que l'endroit qui avait été choisi par le Spéléo secours français du Haut-Rhin (SSF 68) pour son exercice de pompage n'était pas spécialement facile à trouver. Située dans le massif du Neuenberg, au-dessus de Sainte-Marie-aux-Mines, la galerie était à environ cinquante mètres en contrebas d'une route accessible en voiture.

Samedi, en début d'après-midi, alors que l'on approche du poste de commandement (PC), le seul bruit qui nous parvient est le ronronnement régulier d'un groupe électrogène. Aujourd'hui, c'est Bruno Goergler, l'un des quatre conseillers tech-

niques du SSF 68, qui est le chef des opérations. Il doit consigner par écrit le déroulement de l'exercice. « *Après avoir rouvert les deux entrées de cette mine qui n'a pas été visitée depuis le XVI^e siècle, on va s'exercer à pomper l'eau qui obstrue ses puits* », détaille-t-il. Une fois dans la mine, les spéléologues du SSF 68 ont découvert un premier puits de douze mètres, prolongé par un deuxième de quatorze mètres, rempli d'eau.

Tous bénévoles

La galerie d'exhaure, qui est censée drainer toute l'eau infiltrée dans la montagne devant être bouchée, l'eau a commencé à remonter dans les mines creusées par les hommes au fil des siècles pour en extraire des minerais (cobalt, argent, cuivre, etc.). Les 13 hommes du SSF 68 présents pour cet exercice se relaient dans la galerie. Deux pompes montées en cascade ont été descendues au fond du puits. Mais rapidement, de petits soucis font leur apparition :

une des pompes ne fonctionne pas, il manque du tuyau, etc. Des problèmes sans conséquences dans le cadre d'un exercice, mais qui pourraient être fatals lors d'un secours réel.

C'est pourquoi les membres du SSF 68 se retrouvent une dizaine de week-ends par an afin de se perfectionner lors d'exercice de ce style (sans compter les stages nationaux). Un entraînement qui s'effectue sur leur temps libre, les sauveteurs souterrains étant tous bénévoles. Mais des bénévoles qui consacrent de très nombreuses heures à être « *les spécialistes du monde souterrain* » les plus performants possibles. Malgré des emplois très prenants : alors que le Colmarien Éric Zipper, responsable du SSF 68 et président national du SSF, travaille dans une maison d'édition, Bruno Goergler est directeur des services techniques de la Ville de Ribeauvillé et David Lippart est menuisier à Sainte-Marie-aux-Mines.

Thierry Martel

Carte d'identité

Le Spéléo secours français (SSF) est une commission technique de la Fédération française de spéléologie (FFS). Dans le Haut-Rhin, sur les 74 spéléologues fédérés, ils ont 27 à faire partie du SSF. D'après Éric Zipper, président du SSF 68, « *notre commission a reçu l'agrément de sécurité civile en 2006* ».

Ce sont donc ces 27 hommes qui seront appelés si une personne se blesse lors de l'exploration d'une mine ou d'une grotte. Chose très rare en Alsace.

Comme le rappelle David Lippart, un des quatre conseillers techniques du SSF 68, « *le dernier sauvetage que nous avons réalisé dans le Haut-Rhin date de 1995. Il s'agissait d'une personne qui était restée coincée dans la trémie d'une galerie de Sainte-Marie-aux-Mines* ».

Afin de secourir au mieux les victimes, les spéléologues suivent de nombreuses formations. Par exemple, dans le département, ils sont huit artificiers diplômés d'État à pouvoir manier les explosifs.

Conseiller technique dans le Haut-Rhin, le Colmarien Éric Zipper est aussi le président national du Spéléo secours français.

Archives L'Alsace

